



# ON NE LAVE PAS DU SANG

# AVEC DU SANG !

Depuis Vendredi 25 Juin, Toulouse est devenue ville rouge. Les coupeurs de tête y ont désigné leurs victimes: Joseph Keller et Marcellin Horneich. Mais qui a pu donner à 9 paysans le pouvoir exorbitant de devenir des assassins légaux?...Au nom de quelle justice, de quel critère, ces jurés ont laissé leur tracteur et leur champ pour jouer une tragédie, sans en connaître ni le rôle ni les conséquences sociales qu'entraîneront leurs décisions ? ...

Ces juges d'un jour, la Dépêche en tête, les yeux baissés de honte et de crainte, regardant fixement la pointe de leur soulier, nous ont fait faire un bon de deux siècles en arrière. Dans cette salle, les 9 avaient le comportement des manipulés, des inconscients, d'automates qui ne pouvaient entendre ni comprendre la défense de deux hommes de 28 et 25 ans. Concrétisant le lynchage, ils ont éclaboussé la société du sang qu'ils voulaient venger.

Depuis les faits, depuis 4 ans, SOULERY et autres MIRASSOU scribouillards de la Depeche du Midi, s'inquiétaient des lenteurs de la vengeance, réclamant à corps et à cri le procès. Pour que surtout la colère populaire ne s'éteigne pas, ces vestales de la mort entretenaient haine et rancœur. On ne compte plus les articles où les journalistes locaux s'apresentissent sur la violence d'Ondes, par un luxe de détails, garantissant ainsi pour plus tard le parti pris des jurés. Soulerly et Mirassou ne reculant devant aucune sordide mesquinerie n'ont pas hésité à s'en prendre à la défense, rep rochant aux avocats de tenter de reculer l'échéance des assises par des artifices de procédure. Soulerly à la plume servile n'accorde aucune chance aux inculpés, il les déclare coupables même morphologiquement: « Non ils ne possèdent pas ces traits simplistes, hazard de la Biologie, qui nécessitent pour certains la solution finale: on achève bien les chevaux. » En gros ils sont pleinement responsables. SOULERY interdit enfin d'invoquer le signe des temps en affirmant qu'il s'agit là d'entreprise individuelle: « Le crime phénomène de masse? c'est sur. Mais tout ici porte au paradoxe

dans le crime d'Ondes c'est un phénomène bien individuel. » Si ce journaliste pouvait comprendre quelque chose, je le conduirais dans les kiosques à journaux, dans les halls de gare, consulter la littérature populaire, parcourue par des lecteurs comme les deux gitans. Soulerly verrait qu'à coté des «Terrificolor» «Horror» et autres saletés, l'affaire d'Ondes paraît sorti d'un roman de la bibliothèque rose. Mais n'est ce pas, le profit justifie tout, on en sait quelque chose à la Dépêche ! Le sang, la douleur, cela fait du tirage, de l'argent.

Et maintenant que le verdict est tombé que se passe t il ? Alors qu'à Ondes le drame s'est déroulé dans la passion, dans l'action sans préméditation aucune, dans la contradiction affreuse du système qui nous régit ou frustration et cupidité peuvent conduire à de tels excès, à la prison St. Michel tout est prévu, calculé; prémédité avec une rigueur clinique. Horneich à Toulouse, Keller à Bordeaux se trouvent dans une cellule blanche, habillés de blanc, les chaînes aux pieds. La lumière brille 24h sur 24. Le fond de la pièce est constitué par un grillage derrière lequel se tient un gardien jour et nuit. L'affreux suspense commence pour Keller et Horneich. Pendant de longs mois leur coeur va s'accélérer à chaque impression de grace ou va bondir à chaque bruit étrange. Et cela jusqu'au supplice final. La liste des condamnés à mort s'allonge en France, elle a été voulue et entièrement écrite par les journaux, la radio de province et de la capitale. Ce sont eux qui constituent l'opinion publique et une fois de plus ils ont incité la population à la bassesse et au crime.

Il serait juste que Soulerly, Mirassou et leurs confrères assistent à la place des avocats à l'exécution de leurs victimes. Je leur conseille de garder les mains serrées dans les poches car on ne sait jamais: la justice immanente pourrait trancher des poignets qui ont servi une si triste cause, celle de la délation, du pousse au crime et du lynchage.



*soulageons la  
conscience de  
giscard ...*

# ABOLITION

# DE LA

# PEINE DE MORT

# BASTA TOULOUSE

CENTRE DE RECHERCHES SOCIALES ANTI-AUTORITAIRES ARCHIVES



Bande de Cons!  
La mise en vente des déchets de la bourgeoisie de l'Europe capitaliste ne résoudra pas l'émancipation des peuples du Tiers-monde!

Les cathos étaient venus se faire engueuler par l'abbé Pierre. La bourgeoisie chrétienne prend un plaisir masochiste à se faire sermonée. L'abbé Pierre y est allé de son petit engueulo....

«Vous qui rentrez, dans votre foyer conscient d'avoir fait votre devoir d'état, d'être bon, généreux et pacifique, vous avez sur vos mains plus de sang que les guérilleros de la faim qui se lèvent et se battent dans tous les recoins de la planète.»

....Ce qu'il parle bien l'abbé ! Ce qu'ils l'approuvent les cathos (bien contents au passage de débarasser leur cave en se donnant bonne conscience).

Emmaus, c'est le marché aux puces où les nantis vendent leurs merdes pour acheter une place au paradis.

Ce sont eux, qui tiennent les stands du «bric à brac» et il faut voir comment le petit bourgeois se révèle vite sous le généreux bénévolat. Racisme, appétit aux gains, notion de rendement, marchandage... le sourire commercial devient rictus, dès que le rapport marchand fait baisser le masque charitable de l'organisation.

L'aide au tiers monde n'est que l'alibi d'une mauvaise conscience ravivée par les discours du patriarche.

La clientèle d'Emmaus n'est pas plus brillante que les militants bornés qui y règnent : français moyen à la recherche d'objets «rustiques» pour leur résidence secondaire, marginaux fouinent la fringue ou la godasse «kitsch», fétichistes de toute sorte tournant autour d'objets, inutiles pour la plupart.

La seule note sympa est donnée par les immigrés qui se précipitent sur les fringues avec une appétit de rugbymen, et eux, ils osent marchander.

Ainsi la boucle est fermée, les immigrés du tiers monde paient les poux de la bourgeoisie occidentale pour que leur fric serve (?) à éduquer et nourrir les gosses ..... du tiers monde.

Merci Mon Dieu !

## quand ça saute pas, Ça CRAME!..

Le 17 mars l'imprimerie 34 était plastiquée par des feds bien informés (cf Basta n° 3).

Cette fois, c'est la Librairie Demain qui a eu la visite des nazillons. Quelques litres d'essence sous la porte, une allumette et le tour est joué. Une librairie c'est plein de papiers, n'est ce pas...

Pour les flics, ce serait un court circuit. Manque de pot, il n'y a aucun fil électrique à l'endroit où l'incendie a été allumé !

La Librairie Demain, c'est un groupe de personnes qui a voulu avoir une action politique à partir d'une «base économique» : diffusion, rencontres, mais aussi participation en tant que groupe à plusieurs actions : animation de quartier, écologie, soutien politique, etc..

La Librairie Demain est roussie mais pas morte ! Ventes sauvages, animation dans la rue, etc... et même... une sortie à la mer, en attendant les réparations.

Le meilleur soutien, c'est de continuer à faire vivre «Demain», en y achetant bouquins et journaux.



## pi = zero

de Bernard Replat et MT. Taillefer  
dessins de G. Rivière et C. Lagan ...

en vente à L'A.A.E.L.  
32 rue des BLANCHERS et  
dans les bonnes librairies! ...  
3 15,00 Frs. &

A TOULOUSE,  
ILS DIFFUSENT BASTA :

Votre Livre  
rue de l'Etoile  
et  
Saint Sernin le dimanche

Papeterie du Lycée  
rue Gambetta

MJC Empalot

Fabrique A. Bernard  
rue St Charles

Le Cratère  
Gd rue St Michel

A. A. F. L.  
32 rue des blanchers

Lib des Arcades  
place du Capitole

Lib Demain  
rue Gatién Arnoult

Lib Ombres Blanches  
rue Gambetta

La Mendragore  
rue des Lois

